

Pour le moment, permettez-moi d'insister sur le sentiment d'urgence qui doit marquer nos travaux.

La présence ici cette semaine d'un aussi grand nombre de ministres des Affaires étrangères souligne l'importance que les États participants attachent à cette conférence, ainsi qu'à la possibilité qu'elle offre de donner un nouveau départ aux relations Est-Ouest. Mais, si nous voulons que cette conférence réponde à nos attentes, nous, en tant que ministres des Affaires étrangères, ne pouvons limiter notre participation à notre présence à sa séance d'ouverture. Nous devons nous engager à suivre de près les progrès de la conférence, de sorte que nous soyons prêts à intervenir au niveau politique, chaque fois que cela nous semblera nécessaire, pour assurer des progrès. L'édification d'un ensemble de mesures de confiance militaire et politique complémentaires est une tâche urgente, une tâche qui nécessitera l'application constante d'une volonté politique.

À titre de ministres, engageons-nous ici et maintenant à donner à cette entreprise un sentiment d'urgence politique et, si cela s'avère souhaitable, soyons prêts à revenir ici pour maintenir et relancer cet élan. Y en a-t-il un parmi nous qui n'est pas prêt à revenir, et qui donnerait une plus grande priorité à d'autres engagements?

Commençons dès maintenant la négociation.

Concentrons-nous sur les objectifs réalistes définis par le mandat de cette conférence sur l'instauration de la confiance - et non sur l'énormité de certains des problèmes qui devront ultimement être vaincus dans notre recherche d'un monde moins dangereux.

Un monde moins dangereux: je suis convaincu que c'est ce que nous voulons tous - peu importe notre régime politique, notre taille géographique ou notre puissance militaire.

Nous sommes tous attelés à la même tâche, que nous soyons une superpuissance ou un mini-État. Nous cheminons ensemble, ou nous retombons tous dans un danger de plus en plus grand.

Je n'insisterai jamais trop sur l'urgence de cette tâche d'édification de la confiance.

Jamais nous n'aurons eu autant besoin d'imagination et de détermination.

Le gouvernement du Canada s'engage maintenant, comme il l'a fait dans le passé, à ne ménager aucun effort pour relever ce défi.

Alors que nous nous engageons sur cette nouvelle voie, sur cette route qui part de Stockholm, nous déclarons solennellement que nous ne ménagerons aucun effort dans notre recherche commune de la paix et du sentiment de confiance qui sous-tend la sécurité.

À nous de voir si nous pourrons, ensemble, instaurer la confiance et rétablir un dialogue politique civilisé entre nous.